Enfer et Paradis selon la *Vision d'Esdras*

Claudine Adam

La *Vision d'Esdras* est un texte apocryphe chrétien daté du IIe siècle pour la version originale à laquelle furent greffés des ajouts situés aux IVe, Ve et IXe siècles. Il est publié dans É*crits apocryphes chrétiens*, La Pléiade, 1997, p. 605-632.

> « Alors me furent attribués sept anges préposés au Tartare qui m'emportèrent vers le bas, sur une distance de six mille sept cents marches dans l'enfer.
>
> Je vis là une porte de feu, et il en jaillissait une flamme très puissante de sept cent deux pieds ; à l'extérieur des diverses portes étaient couchés des dragons, des lions et des chiens noirs ; de leurs gueules, de leurs oreilles et de leurs yeux jaillissait aussi une flamme très puissante.
>
> Des hommes justes s'en venaient et passaient au travers dans la joie. J'interrogeai alors l'ange qui me servait de guide : "Seigneur, qui sont ceux-là qui s'avancent dans une si grande joie?" Il me répondit:"Ce sont là les hommes saints et craignant Dieu dont l'aumône a été élevée jusqu'aux cieux, […qui] ont vêtu ceux qui étaient nus, ont rassasié les affamés, ont donné à boire aux assoiffés".
>
> S'en venaient ensuite des pécheurs qui voulaient entrer par cette même porte. Les dragons et les chiens les mordaient et le feu les embrasait. Ils disaient : "Seigneur aie pitié !" Mais il ne leur était pas fait pitié.
>
> J'interrogeai alors l'ange qui me servait de guide : "Seigneur, qui sont ceux-là qui ont été établis dans une si grande punition?" Il me répondit : "Ce sont ceux qui ont renié le Seigneur et qui, le jour du Seigneur ont couché avec leurs femmes; c'est pourquoi ils sont soumis à de si grandes tortures." » **2-9**.
>
> « Ils me transportèrent ensuite vers le bas et me firent pénétrer de sept cents marches dans l'enfer. Et je vis là des humains les mains liés et la tête en bas. Certains diables leur administraient du feu, d'autres avec un bâton de feu les rouaient de coups… J'interrogeai alors l'ange : "Seigneur qui sont ceux-là qui ont été établis dans un si grande punition ? " Et il me répondit : "Ces hommes ont forniqué avec des femmes mariées." » **12-15**.

IESR-EPHE

14 rue Ernest Cresson, 75014 Paris

Tél. : 01 40 52 10 00 | Fax : 01 40 52 10 01

iesr@ephe.sorbonne.fr | http://www.iesr.fr

Et ainsi de suite :

- Les incestueux : suspendus paupières au dessus du feu, roués de coups avec des bâtons de feu.
- Les cupides : précipités dans un chaudron de soufre, de poix et de résine brûlants.
- Les divers pécheurs : engloutis et déglutis par un ver géant.
- Les mauvais guides : yeux percés d'épines.
- Les jeunes filles qui ne sont plus vierges : colliers de feu de cinq cents livres.
- Les corrupteurs de la loi : ensevelis sous des milliers de morceaux de métal incandescents.
- Les mauvais rois : précipités dans une fournaise ardente.
- Les mauvais fils : fournaise de soufre et de poix.
- Les infanticides, avortées ou mères ayant refusé d'allaiter : fournaise.
- Les fraudeurs : déchiquetés par des fauves.

Puis vient la demeure des justes :

> « Et ils me déplacèrent en bas, de quatre mille neuf cents marches, dans l'enfer. Je vis là des lions et des chameaux qui étaient couchés tout autour d'une flamme de feu. Les justes s'en venaient et, passant au milieu d'eux, ils entraient dans le paradis.
>
> Je vis là une multitude de gens ; leur demeure était resplendissante ; en effet, la lumière y régnait en tout temps. Ils avaient en lot la joie et l'allégresse, parce qu'ils avaient accompli beaucoup de bonnes œuvres sur terre, et il n'y avait en eux nulle tristesse. Ils jouissaient de la manne céleste parce qu'ils avaient distribués des repas de charité et des aumônes en abondance. » **58-59b**.

Les anges, les prophètes et Dieu sont ailleurs, dans les cieux, du premier au septième ciel, siège du Seigneur.

> « Lorsque j'eus vu tous les châtiments de l'enfer qui étaient distribués à la ronde, survinrent les anges Michel, Gabriel, Raphaël et Ouriel ; ils me placèrent sur un nuage de flammes et m'emportèrent jusqu'au premier ciel, et non pas aussitôt jusqu'au septième. Vinrent alors une troupe d'anges qui m'interrogeaient pour savoir quels étaient les châtiments infligés aux pécheurs…Ils m'emportèrent ensuite jusqu'à un autre ciel, et les prophètes des Eglises vinrent et m'interrogèrent pareillement… Ils m'emportèrent ensuite jusqu'au septième ciel, jusqu'au dos du Seigneur : de fait je n'ai pas mérité de voir autre chose. » **60-60d**.

Notons que la *Vision d'Esdras* n'est pas le seul apocryphe décrivant le destin des élus et celui des damnés. On trouve la description de supplices qui ont inspiré l'iconographie médiévale de l'enfer dans l'*Apocalypse de Pierre* (IIIe-IVe siècles ?) et surtout dans l'*Apocalypse de Paul* (IIe-IIIe siècles). Voici des extraits de *l'Apocalypse de Paul* dont pourrait s'être librement inspiré la fresque du Jugement dernier de la cathédrale d'Albi :

> « [Au Paradis], sous le regard de Dieu, pour l'adorer…j'entendis les voix de mille et mille anges, archanges et chérubins, et de vingt-quatre vieillards chantant des hymnes glorifiant le Seigneur et clamant : « Tu es juste Seigneur, et justes sont tes jugements. Tu rétribues chacun sans acception de personne, selon ton jugement ». […]. [En Enfer] Je vis un fleuve bouillonnant où était entrée une multitude d'hommes et de femmes, les uns immergés jusqu'aux genoux, les autres jusqu'au nombril, les autres jusqu'aux lèvres, les autres enfin jusqu'aux cheveux…Je vis des fosses très profondes où était rassemblé un très grand nombre d'âmes… Je vis ces âmes qui pleuraient, gémissaient et disaient: "Aie pitié de nous, Seigneur!" Mais personne ne les prenait en pitié ».
>
> *Écrits apocryphes chrétiens*, La Pléiade, 1997, p. 795 et p. 809-810